

Calcul matriciel

Opérations matricielles

Exercice 17.1 (★)

Montrer que si A, B sont deux matrices nilpotentes de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ qui commutent, alors $A + B$ et AB sont encore nilpotentes. Est-ce encore vrai si on ne suppose plus que A et B commutent ?

Exercice 17.2 (★★ - Matrices stochastiques)

Une matrice $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est dite *stochastique* si pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, $a_{i,j}$ est un réel positif ou nul, et si pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1$. On note $\mathcal{ST}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices stochastiques de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

1. Donner des exemples de matrices stochastiques.
2. Soit $\lambda \in [0, 1]$. Montrer que si A et B appartiennent à $\mathcal{ST}_n(\mathbb{R})$, alors $\lambda \cdot A + (1 - \lambda) \cdot B$ est dans $\mathcal{ST}_n(\mathbb{R})$ également.
3. (a) Notons $X = \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$. Montrer que : $A \in \mathcal{ST}_n(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \begin{cases} \forall i, j, a_{i,j} \geq 0 \\ AX = X \end{cases}$.
- (b) En déduire que si A et B sont stochastiques, alors $A \times B$ est stochastique.

Exercice 17.3 (★★★ - Centre de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ - ↗)

On considère l'ensemble suivant (appelé le *centre de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$*) :

$$\mathcal{Z}_n = \{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \mid \forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), A \times M = M \times A\}.$$

1. Proposer deux matrices appartenant à \mathcal{Z}_n .
 2. La matrice $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$ appartient-elle à \mathcal{Z}_2 ?
 3. On souhaite déterminer l'ensemble \mathcal{Z}_n . Considérons pour cela une matrice $M \in \mathcal{Z}_n$.
 - (a) Pour tout $1 \leq i, j \leq n$, calculer $E_{i,j} \times M$ et $M \times E_{i,j}$.
 - (b) En déduire que M est une matrice scalaire, c'est-à-dire de la forme $\lambda \cdot I_n$ avec $\lambda \in \mathbb{K}$.
 - (c) Conclure.
1. On peut proposer 0_n ou I_n . Plus globalement, toute matrice scalaire, c'est-à-dire de la forme λI_n pour $\lambda \in \mathbb{K}$, est dans \mathcal{Z}_n . Le but de la suite de l'exercice est de montrer qu'il n'y en a pas d'autres.
 2. On a :

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} \times E_{1,2} = E_{1,2} \neq E_{1,2} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} = 2E_{1,2}.$$

Donc $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$ n'est pas dans le centre de $\mathcal{M}_2(\mathbb{K})$.

3. (a) Rappelons que :

$$E_{i,j} \times E_{k,\ell} = \begin{cases} E_{i,\ell} & \text{si } j = k \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Pour tous $1 \leq i, j \leq n$:

$$\begin{aligned} E_{i,j} \times M &= E_{i,j} \times \left(\sum_{k=1}^n \sum_{\ell=1}^n m_{k,\ell} E_{k,\ell} \right) = \sum_{k=1}^n \sum_{\ell=1}^n m_{k,\ell} \underbrace{E_{i,j} \times E_{k,\ell}}_{=0 \text{ si } k \neq j} \\ &= \sum_{\ell=1}^n m_{j,\ell} E_{i,\ell} \end{aligned}$$

D'autre part :

$$\begin{aligned} M \times E_{i,j} &= \left(\sum_{k=1}^n \sum_{\ell=1}^n m_{k,\ell} E_{k,\ell} \right) \times E_{i,j} = \sum_{\ell=1}^n \underbrace{\sum_{k=1}^n m_{k,\ell} E_{k,\ell} E_{i,j}}_{=0 \text{ si } \ell \neq i} \\ &= \sum_{k=1}^n m_{k,i} E_{k,j} \end{aligned}$$

(b) Puisque $M \in \mathcal{Z}_n$, on a $M \times E_{i,j} = E_{i,j} \times M$, d'où :

$$\sum_{\ell=1}^n m_{j,\ell} E_{i,\ell} = \sum_{k=1}^n m_{k,i} E_{k,j}.$$

Par unicité de l'écriture comme somme de matrices élémentaires (on utilise ici ce qu'on appelle la liberté de la famille $(E_{i,j})$) :

$$\begin{cases} m_{j,\ell} = 0 & \text{pour tout } \ell \neq j, \\ m_{k,i} = 0 & \text{pour tout } k \neq i, \\ m_{j,j} = m_{i,i} & \text{(cas } \ell = j \text{ et } k = i\text{).} \end{cases}$$

Ceci étant vrai pour tout $1 \leq i, j \leq n$, on en déduit que :

$$\begin{cases} m_{i,j} = 0 & \text{pour tout } i \neq j \\ m_{i,i} = m_{j,j} & \text{pour tout } i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket \end{cases}.$$

La matrice M est donc égale à $M = m_{1,1} I_n$. C'est donc bien une matrice scalaire.

(c) Réciproquement, les matrices scalaires appartiennent bien à \mathcal{Z}_n . Ainsi (par double inclusion) :

$$\mathcal{Z}_n = \{\lambda I_n, \lambda \in \mathbb{K}\}.$$

Exercice 17.4 (★★★ - Nilpotence des matrices triangulaires strictes - 🔑)

Le but de cet exercice est de montrer que toute matrice triangulaire supérieure stricte de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est nilpotente d'indice de nilpotence inférieur à n .

1. Soit $k \geq 0$ et notons $\mathcal{T}_k^+(\mathbb{K})$ l'ensemble de matrices $A = (a_{i,j})$ telles que :

$$a_{i,j} = 0 \text{ si } i + k > j.$$

(a) Identifier $\mathcal{T}_0^+(\mathbb{K})$, $\mathcal{T}_1^+(\mathbb{K})$, $\mathcal{T}_n^+(\mathbb{K})$

(b) Soient $k, \ell \geq 1$. Montrer que si $A \in \mathcal{T}_k^+(\mathbb{K})$ et $B \in \mathcal{T}_\ell^+(\mathbb{K})$, alors $A \times B \in \mathcal{T}_{k+\ell}^+(\mathbb{K})$.

2. Montrer qu'une matrice triangulaire supérieure stricte est nilpotente, d'indice de nilpotence inférieur à n .

1. (a) Par définition, $\mathcal{T}_0^+(\mathbb{K})$ est l'ensemble des matrices $A = (a_{i,j})$ telles que :

$$a_{i,j} = 0 \quad \text{si } i > j$$

ce qui correspond aux matrices triangulaires supérieures :

$$\begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \dots & a_{1,n} \\ 0 & a_{2,2} & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & a_{n-1,n} \\ 0 & \dots & 0 & a_{n,n} \end{pmatrix}.$$

De même, $\mathcal{T}_1^+(\mathbb{K})$ est l'ensemble des matrices $A = (a_{i,j})$ telles que :

$$a_{i,j} = 0 \quad \text{si } i > j - 1$$

ce qui correspond aux matrices triangulaires supérieures strictes :

$$\begin{pmatrix} 0 & a_{1,2} & \dots & a_{1,n} \\ 0 & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & a_{n-1,n} \\ 0 & \dots & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Enfin, $\mathcal{T}_n^+(\mathbb{K})$ est l'ensemble des matrices $A = (a_{i,j})$ telles que :

$$a_{i,j} = 0 \quad \text{si } i > j - n.$$

Puisque $i > j - n$ pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, une telle matrice est nulle. Donc $\mathcal{T}_n^+(\mathbb{K})$ est l'ensemble réduit à la matrice nulle. On notera plus généralement que $\mathcal{T}_k^+(\mathbb{K}) = \{0_n\}$ pour tout $k \geq n$.

- (b) Soient $k, \ell \geq 1$ et $A \in \mathcal{T}_k^+(\mathbb{K})$ et $B \in \mathcal{T}_\ell^+(\mathbb{K})$. Alors :

$$a_{i,j} = 0 \quad \text{si } i + k > j \quad \text{et} \quad b_{i,j} = 0 \quad \text{si } i > j - \ell.$$

On souhaite montrer que $A \times B \in \mathcal{T}_{k+l}^+(\mathbb{K})$, c'est-à-dire que pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$:

$$[A \times B]_{i,j} = 0 \quad \text{si } i + k > j - \ell.$$

Or pour un tel couple (i, j) :

$$[A \times B]_{i,j} = \sum_{r=1}^n a_{i,r} b_{r,j} = \sum_{r=1}^{i+k-\ell} \underbrace{a_{i,r}}_{=0} b_{r,j} + \sum_{r=i+k}^n a_{i,r} \underbrace{b_{r,j}}_{=0 \text{ car } r \geq i+k > j - \ell} = 0$$

D'où le résultat.

2. Soit A une matrice triangulaire supérieure stricte, de sorte que $A \in \mathcal{T}_1^+(\mathbb{K})$. En utilisant le résultat de la question précédente, on obtient par une récurrence immédiate que :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad A^k \in \mathcal{T}_k^+(\mathbb{K}).$$

En particulier, $A^n \in \mathcal{T}_n^+(\mathbb{K}) = \{0_n\}$, et A est nilpotente d'indice de nilpotence inférieur à n .

Trace, transposée

Exercice 17.5 (★)

Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer que AB est symétrique si, et seulement si, $AB = BA$.

Exercice 17.6 (★★)

Montrer qu'il n'existe pas deux matrices $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telles que $A \times B - B \times A = I_n$.

Exercice 17.7 (★★★)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer que $\text{tr}(A^\top A) = 0$ si, et seulement si, $A = 0_n$.

On a :

$$\text{Tr}(A^\top A) = \sum_{i=1}^n [A^\top A]_{i,i} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n [A^\top]_{i,j} [A]_{j,i} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n [A]_{j,i} [A]_{j,i}.$$

Ainsi $\text{Tr}(A^\top A) = 0$ équivaut à $\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n [A]_{j,i}^2 = 0$. Comme c'est une somme de termes positifs, elle est nulle si et seulement si tous les termes sont nuls, c'est à dire :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, \quad [A]_{j,i} = 0,$$

soit encore $A = 0$. D'où le résultat.

À retenir pour plus tard.

Ce calcul réapparaîtra un peu plus tard lorsqu'on définira sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ le produit scalaire $\langle A, B \rangle = \text{tr}(A^\top B)$.

Exercice 17.8 (★★★)

Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telles que pour tout $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, $\text{tr}(AM) = \text{tr}(BM)$. Montrer que $A = B$.

Exercice 17.9 (★★★★ - Oral Mines 2023)

Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que $AB = 0_n$. Montrer que pour tout $k \geq 1$:

$$\text{tr}((A + B)^k) = \text{tr}(A^k) + \text{tr}(B^k).$$

Notons $\mathcal{P}(k)$ la propriété : " $(A + B)^k = \sum_{i=0}^k B^i A^{k-i}$ " et montrons cette propriété par récurrence.

I $\mathcal{P}(0)$ est vraie car :

$$\sum_{i=0}^0 B^i A^{0-i} = B^0 A^0 = I_n = (A + B)^0.$$

H Soit $k \in \mathbb{N}$. Supposons $\mathcal{P}(k)$ vraie.

$$\begin{aligned} (A + B)^{k+1} &= (A + B) \times (A + B)^k \stackrel{\text{HR}}{=} (A + B) \sum_{i=0}^k B^i A^{k-i} \\ &= \sum_{i=0}^k AB^i A^{k-i} + \sum_{i=0}^k B^{i+1} A^{k-i} \\ &= A^{k+1} + \sum_{i=1}^k \underbrace{AB}_{=0} B^{i-1} A^{k-i} + \sum_{i=1}^{k+1} B^i A^{k+1-i} \\ &= A + \sum_{i=1}^{k+1} B^i A^{k+1-i} = \sum_{i=0}^{k+1} B^i A^{k+1-i}. \end{aligned}$$

Ainsi, $\mathcal{P}(k+1)$ vraie.

Par principe de récurrence, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $(A + B)^k = \sum_{i=0}^k B^i A^{k-i}$.

Par linéarité de la trace, on a donc

$$\text{tr}((A + B)^k) = \sum_{i=0}^k \text{tr}(B^i A^{k-i}).$$

Mais pour $i \in \llbracket 1, k-1 \rrbracket$,

$$\text{tr}(B^i A^{k-i}) = \text{tr}(BB^{i-1}A^{k-i-1}A) = \text{tr}(\underbrace{AB}_{=0} B^{i-1} A^{k-i-1}) = 0$$

Finalement,

$$\text{tr}((A + B)^k) = \sum_{i=0}^k \text{tr}(B^i A^{k-i}) = \text{tr}(A^k) + \underbrace{\sum_{i=1}^{k-1} \text{tr}(B^i A^{k-i})}_{=0} + \text{tr}(B^k) = \text{tr}(A^k) + \text{tr}(B^k).$$

Matrices inverses, algorithme du pivot de Gauss

Exercice 17.10 (★★)

On considère la matrice $A = \begin{pmatrix} 1 & 3 & 4 & 8 \\ 2 & -1 & 1 & 2 \\ -3 & 2 & -1 & -2 \\ 1 & 2 & 3 & -3 \end{pmatrix}$. Déterminer une matrice R échelonnée par lignes et une matrice E produit de matrices d'opérations élémentaires, telle que $EA = R$.

Exercice 17.11 (★★)

Calculer l'inverse s'il existe des matrices suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}, B = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}, C = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}, D = \begin{pmatrix} 3 & 2 & -1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 2 & -2 & 1 \end{pmatrix}, E = (\min(i, j))_{1 \leq i, j \leq n}.$$

Exercice 17.12 (★★★)

Déterminer si les matrices suivantes sont inversibles en discutant suivant la valeur du paramètre réel α , calculer leur inverse le cas échéant :

$$A = \begin{pmatrix} \operatorname{ch}(\alpha) & \operatorname{sh}(\alpha) \\ \operatorname{sh}(\alpha) & \operatorname{ch}(\alpha) \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} \alpha & 1 & 1 \\ 1 & \alpha & 1 \\ 1 & 1 & \alpha \end{pmatrix}, \quad C = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 1 + \alpha \\ 1 & 1 & -\alpha^2 \end{pmatrix}.$$

Exercice 17.13 (★★★★ - Matrices à diagonale strictement dominante - ↗)

Soit $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $|a_{i,i}| > \sum_{j \neq i} |a_{i,j}|$.

Soit $X = (x_i) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ tel que $AX = 0$, et soit $i_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $|x_{i_0}| = \max_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} |x_i|$.

Montrer que $x_{i_0} = 0$, et en déduire que A est inversible.

Soit $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $|a_{i,i}| > \sum_{j \neq i} |a_{i,j}|$.

Soient $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ tel que $AX = 0$, et $i_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $|x_{i_0}| = \max_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} |x_i|$.

En considérant la i_0 -ème ligne du système $AX = 0$, on obtient :

$$a_{i_0,1}x_1 + \cdots + a_{i_0,i_0}x_{i_0} + \cdots + a_{i_0,n}x_n = 0$$

qui se récrit :

$$a_{i_0,i_0}x_{i_0} = - \sum_{i \neq i_0} a_{i_0,i}x_i.$$

Prenons la valeur absolue de cette expression, et majorons par l'inégalité triangulaire :

$$|a_{i_0,i_0}| |x_{i_0}| = \left| - \sum_{i \neq i_0} a_{i_0,i}x_i \right| \leq \sum_{i \neq i_0} |a_{i_0,i}| |x_i| \leq \sum_{i \neq i_0} |a_{i_0,i}| |x_{i_0}|$$

Par l'absurde, supposons $X \neq 0_{n,1}$. Alors $x_{i_0} \neq 0$, et en divisant par $|x_{i_0}| > 0$ l'expression précédente :

$$|a_{i_0,i_0}| \leq \sum_{i \neq i_0} |a_{i_0,i}|.$$

Ceci contredit l'hypothèse A à diagonale strictement dominante.

Ainsi, le système linéaire $AX = 0$ admet pour unique solution $X = 0$. Or c'est l'une des caractérisations de A inversible. Ainsi une matrice à diagonale strictement dominante est inversible.

Exemple. La matrice $A = \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ 1 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$ est à stricte dominance diagonale. Elle est donc inversible.

Exercice 17.14 (★★★★)

Déterminer l'ensemble des matrices stochastiques de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ (dont la définition a été donnée à l'Exercice 17.2), inversibles et dont l'inverse est également stochastique.

Soit $A = (a_{i,j})$ une telle matrice, et $B = A^{-1} = (b_{i,j})$ sa matrice inverse, supposée stochastique aussi. Soit $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ tel que $i \neq j$. En identifiant le coefficient en position (i, j) dans l'égalité $B \times A = I_n$, on obtient :

$$\sum_{k=1}^n b_{i,k} a_{k,j} = [B \times A]_{i,j} = [I_n]_{i,j} = 0.$$

Or par hypothèse, les coefficients des matrices A et B sont tous positifs. L'égalité précédente implique donc :

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad b_{i,k} a_{k,j} = 0. \quad (*)$$

Fixons alors $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Comme la matrice B est inversible, la k -ème colonne de B n'est pas nulle : il existe un indice de ligne qu'on notera $i_k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $b_{i_k,k} \neq 0$. Mais alors en reprenant $(*)$, on obtient que pour tout $j \neq i_k$:

$$b_{i_k,k} a_{k,j} = 0, \quad \text{et donc} \quad a_{k,j} = 0.$$

Ainsi, la k -ème ligne de A ne contient que des 0, sauf éventuellement le coefficient a_{k,i_k} . Et comme la matrice A est stochastique par lignes, ce coefficient a_{k,i_k} est nécessairement égal à 1.

Résumons : on vient de montrer que pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, la k -ème ligne de A ne contient que des coefficients nuls sauf celui en position (k, i_k) qui lui vaut 1.

Reste alors une dernière remarque à faire : prenons $1 \leq k < \ell \leq n$ et comparons les lignes k et ℓ de A . Elles ont un seul coefficient non nul (qui vaut 1) respectivement en position (k, i_k) et (ℓ, i_ℓ) . Si $i_k = i_\ell$, alors les lignes k et ℓ de A seraient égales, ce qui est impossible puisque A est inversible (par opération élémentaire, A serait équivalente par lignes à une matrice ayant une ligne nulle).

Ainsi, l'application $\sigma : k \in \llbracket 1, n \rrbracket \mapsto i_k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ est injective, et donc bijective puisque les ensembles de départ et d'arrivée de même cardinaux. Et pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$:

$$a_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } j = \sigma(i) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} = \delta_{\sigma(i),j}.$$



Pour aller plus loin.

Une telle matrice est appelée *matrice de permutation associée à σ* . Plus précisément, à toute permutation σ de $\llbracket 1, n \rrbracket$, on associe une matrice P_σ définie par :

$$P_\sigma = (\delta_{\sigma(i),j})_{i,j}.$$

Par exemple, $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ est la matrice de permutation associée à la permutation σ de $\llbracket 1, 3 \rrbracket$ définie par $\sigma(1) = 2$, $\sigma(2) = 1$, $\sigma(3) = 3$. Inversement, si τ est la permutation de $\llbracket 1, 3 \rrbracket$ définie par $\tau(1) = 3$, $\tau(2) = 1$, $\tau(3) = 2$, alors on a $P_\tau = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

On peut montré (laissé en exercice, on le fera dans un prochain chapitre) que pour σ et τ des permutations :

$$P_\sigma \times P_\tau = P_{\sigma \circ \tau}.$$

En particulier, on montre à partir de cette égalité que P_σ est inversible, d'inverse $P_\sigma^{-1} = P_{\sigma^{-1}}$. L'inverse d'une matrice de permutation est donc aussi une matrice de permutation.

Réiproquement, si A est une matrice de permutation, elle est clairement stochastique. Et par échanges de lignes, A est équivalente par lignes à la matrice I_n . Elle est donc inversible, d'inverse une matrice de permutation qui est également stochastique.

Puissances et polynômes d'une matrice

Exercice 17.15 (★)

Calculer les puissances des matrices suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 2 & 0 \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}, \quad C = \begin{pmatrix} 3 & 2 & 3 \\ 0 & 3 & 4 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}, \quad D = \begin{pmatrix} 0 & 1 & \dots & 1 \\ 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ 1 & 0 & \dots & 0 \end{pmatrix}.$$

1. On remarque que $A^2 = 2I_2$. Alors pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$A^{2n} = (A^2)^n = (2I_2)^n = 2^n I_2 \quad \text{et} \quad A^{2n+1} = A^{2n} \times A = 2^n I_2 \times A = 2^n I_2.$$

2. Le calcul des premières puissances de A prouve que

$$B^2 = \begin{pmatrix} \cos(2\theta) & -\sin(2\theta) \\ \sin(2\theta) & \cos(2\theta) \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B^3 = \begin{pmatrix} \cos(3\theta) & -\sin(3\theta) \\ \sin(3\theta) & \cos(3\theta) \end{pmatrix}.$$

Une récurrence facile prouve alors que pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$B^n = \begin{pmatrix} \cos(n\theta) & -\sin(n\theta) \\ \sin(n\theta) & \cos(n\theta) \end{pmatrix}.$$

$$3. \ C = \begin{pmatrix} 3 & 2 & 3 \\ 0 & 3 & 4 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix} = 3I_3 + N \text{ avec } N = \begin{pmatrix} 0 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 4 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

$$N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 8 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \ N^3 = 0 \text{ et pour tout } k \geq 3, \ N^k = N^3 N^{k-3} = 0 \times N^{k-3} = 0.$$

Comme $3I_3$ et N commutent, on obtient avec la formule du binôme de Newton :

$$\begin{aligned} C^n &= (3I_3 + N)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k (3I_3)^{n-k} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 3^{n-k} N^k \\ &= \binom{n}{0} 3^n N^0 + \binom{n}{1} 3^{n-1} N^1 + \binom{n}{2} 3^{n-2} N^2 + \underbrace{\sum_{k=3}^n \binom{n}{k} 3^{n-k} N^k}_{=0} \\ &= 3^n I_3 + 3^{n-1} n N + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} N^2 \\ &= \begin{pmatrix} 3^n & 3^{n-1} n & n3^n + 2n(n-1)3^{n-2} \\ 0 & 3^n & n3^n \\ 0 & 0 & 3^n \end{pmatrix} \end{aligned}$$

4. Supposons que D est de taille n . Alors :

$$D^2 = \begin{pmatrix} n-1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 1 & \dots & 1 \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ 0 & 1 & \dots & 1 \end{pmatrix}$$

puis

$$D^3 = \begin{pmatrix} 0 & n-1 & \dots & n-1 \\ n-1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ n-1 & 0 & \dots & 0 \end{pmatrix} = (n-1)D.$$

On a ensuite :

$$D^4 = (n-1)A^2, \quad D^5 = (n-1)D^3 = (n-1)^2 D \dots$$

Une récurrence prouve alors que pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$A^{2k} = (n-1)^{k-1} A^2 \quad \text{et} \quad A^{2k+1} = (n-1)^k A.$$

Exercice 17.16 (★)

Considérons la matrice $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ -3 & 4 & -3 \\ -1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

1. Montrer que $P : x \mapsto x^2 - 3x + 2$ est un polynôme annulateur de A .

2. En déduire que A est inversible et exprimer son inverse A^{-1} comme un polynôme en A .

Exercice 17.17 (★★)

Considérons la matrice $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$.

1. Première méthode : calcul des puissances de A à l'aide d'un polynôme annulateur.

- (a) Déterminer un polynôme annulateur de degré 2 de A .
- (b) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe $\alpha_n, \beta_n \in \mathbb{R}$ tels que $A^n = \alpha_n A + \beta_n I_3$.
- (c) Déterminer une relation de récurrence satisfaite par α_n et β_n . En déduire α_n et β_n en fonction de n .
- (d) En déduire A^n pour tout $n \in \mathbb{N}$.

2. Deuxième méthode : calcul des puissances de A par la formule du binôme.

- (a) Soit $J = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$. Déterminer J^k pour tout $k \in \mathbb{N}$.

- (b) En déduire A^n pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Exercice 17.18 (★★)

Soient (x_n) , (y_n) , (z_n) trois suites réelles définies par $x_0, y_0, z_0 \in \mathbb{R}$ et :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \begin{cases} x_{n+1} = \frac{2}{3}x_n + \frac{1}{6}y_n + \frac{1}{6}z_n \\ y_{n+1} = \frac{1}{6}x_n + \frac{2}{3}y_n + \frac{1}{6}z_n \\ z_{n+1} = \frac{1}{6}x_n + \frac{1}{6}y_n + \frac{2}{3}z_n \end{cases}.$$

Déterminer x_n, y_n et z_n en fonction de $n \in \mathbb{N}$, x_0, y_0 et z_0 .

Exercice 17.19 (★★)

On considère les matrices $A = \begin{pmatrix} 3 & 4 & -4 \\ -2 & -1 & 2 \\ -2 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ et $P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$.

1. Montrer que P est inversible et calculer P^{-1} .
2. Calculer la matrice $D = P^{-1}AP$ ainsi que D^n pour tout $n \in \mathbb{N}$.
3. En déduire A^n pour tout $n \in \mathbb{N}$.

4. Mêmes questions avec les matrices $A = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ 1 & 2 & -3 \\ 1 & 1 & -2 \end{pmatrix}$ et $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

Exercice 17.20 (★★★ - Polynôme annulateur d'une matrice diagonale)

Soit $(\lambda_1, \dots, \lambda_r) \in \mathbb{K}^r$ ($r \leq n$) des scalaires distincts deux à deux et $(m_1, \dots, m_r) \in (\mathbb{N}^*)^r$ tels que :

$$m_1 + \dots + m_r = n$$

On pose $D = \text{diag}(\underbrace{\lambda_1, \dots, \lambda_1}_{m_1 \text{ termes}}, \underbrace{\lambda_2, \dots, \lambda_2}_{m_2 \text{ termes}}, \dots, \underbrace{\lambda_r, \dots, \lambda_r}_{m_r \text{ termes}}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

1. Montrer que pour toute fonction polynomiale P :

$$P(D) = \text{diag}(\underbrace{P(\lambda_1), \dots, P(\lambda_1)}_{m_1 \text{ termes}}, \dots, \underbrace{P(\lambda_r), \dots, P(\lambda_r)}_{m_r \text{ termes}})$$

2. En déduire une condition nécessaire et suffisante pour que P soit un polynôme annulateur de D .
3. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. On suppose qu'il existe $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ inversible telle que $Q^{-1}AQ = D$. Déterminer un polynôme annulateur de A .

4. À l'aide de l'Exercice 17.19, déterminer un polynôme annulateur de la matrice $A = \begin{pmatrix} 3 & 4 & -4 \\ -2 & -1 & 2 \\ -2 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

En déduire que A est inversible et déterminer A^{-1} .

Exercice 17.21 (★★★★)

Soient $n \geq 2$ et N une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On suppose que N est nilpotente.

1. Montrer que la matrice $A = I_n - N$ est inversible et déterminer son inverse.
2. Montrer que $I_n - A^{-1}$ est nilpotente.
3. Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice qui commute avec N . Montrer que M est inversible si, et seulement si, $M + N$ est inversible.

Dans tout l'exercice, on notera p l'indice de nilpotence de la matrice N .

1. Puisque $N^p = 0_n$:

$$I_n = I_n^p - N^p = (I_n - N) \left(\sum_{k=0}^{p-1} N^k I_n^{p-1-k} \right) = (I_n - N)(I_n + N + N^2 + \cdots + N^{p-1}).$$

Ainsi $A = I_n - N$ est bien inversible, d'inverse $A^{-1} = I_n + N + N^2 + \cdots + N^{p-1}$.

2. Si $p = 1$, alors $N = 0$ et $I_n - A^{-1} = 0_n$ est bien nilpotente. Si $p \geq 2$:

$$I_n - A^{-1} = -N - N^2 - \cdots - N^{p-1} = N(-I_n - N - \cdots - N^{p-2}).$$

Posons $M = -I_n - N - \cdots - N^{p-2}$. M est un polynôme en N , donc commute avec N , de sorte que :

$$(I_n - A^{-1})^p = (N \times M)^p = \underbrace{(N \times M) \times \cdots \times (N \times M)}_{p \text{ fois}} \underset{M \text{ et } N \text{ commutent}}{=} N^p M^p = 0_n.$$

Ainsi $I_n - A^{-1}$ est bien nilpotente.

3. Supposons que M est inversible. Montrons que $M + N$ est également inversible. Pour cela, écrivons :

$$M + N = M \times (I_n + M^{-1}N).$$

Partant de l'égalité $MN = NM$, et en multipliant à gauche et à droite par M^{-1} , on obtient $NM^{-1} = M^{-1}N$, et puisque M^{-1} et N commutent :

$$(M^{-1}N)^p = (M^{-1})^p N^p = (M^{-1})^p \times 0_n = 0_n.$$

Par la question 1. appliquée à la matrice nilpotente $-M^{-1}N$, $I_n - (-M^{-1}N) = I_n + M^{-1}N$ est une matrice inversible. Par produit de matrices inversibles, $M \times (I_n + M^{-1}N) = M + N$ est inversible.

Réiproquement, supposons que $M + N$ est inversible. Alors en appliquant le sens direct que nous venons de démontrer à la matrice inversible $M + N$ et à la matrice nilpotente $-N$ (en notant que ces deux matrices commutent bien), il suit que $M = (M + N) - N$ est inversible.